Lue 2 fois
Le 18 aout
1785.

~~N° 7~~ N°1

Observation sur une invagination de la partie inférieure de l'S Romaine du colon et de la supérieure du rectum.

par M. Saucerotte, associé de l'académie R. de chirurgie, second chirurgien major du corps de la gendarmerie, &c.

je fus appellé en consultation, au mois de décembre 1784, pour un boulanger de Lunéville, âgé de 51 ans, d'une constitution robuste, d'un tempérament sanguin, et assez adonné au vin. il y avoit environ deux ans que cet homme avoit fait une chûte en descendant un escalier, dans laquelle chûte la région inférieure des lombes et la supérieure de l'os sacrum avoient porté avec violence contre les degrés. à dater de là il survint à ce particulier des coliques intestinales, des ténesmes et quelque difficulté pour expulser les matières fécales. ces incommodités s'accrurent insensiblement, de sorte que le malade ne put plus aller à la selle qu'étant très accroupi. les excrémens etoient toujours durs et moulés de la grosseur du doigt. les epreintes augmentèrent considérablement dans les trois derniers mois de la maladie et se succédoient à chaque instant; le sujet rendoit par l'anus des matières glaireuses et sanguinolentes; il lui sembloit qu'une tumeur considérable se présentoit pour sortir; il eprouvoit souvent des nausées, mais n'a jamais vomi qu'une fois; il ne goutoit aucun repos; l'anus etoit bordé d'hemorroïdes; l'ecoulement des urines s'est même supprimé quelquefois, et on a été obligé d'en venir à l'introduction de l'algalie; en sondant, on rencontroit un obstacle vers le col de la vessie.

en insinuant le doigt dans le rectum, nous trouvames, à environ deux pouces et demi au dessus de l'anus, une tumeur du volume d'un oeuf d'oie, ayant une espèce de dépression dans son centre; il y avoit à la surface des ~~petites~~ houppes allongées et frangées.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nous jugeames par les signes sensibles et rationels que cette tumeur pouvoit être causée par un relâchement du rectum; l'introduction du speculum ani nous confirma dans notre opinion: mais cette tumeur ne pouvoit être déplacée, malgré les efforts ménagés que nous pumes faire pour en venir à bout.

nous crumes devoir appliquer les sang-sues au malade; lui prescrire une boisson mucilagineuse et relâchante; lui faire administrer des lavemens anodins, et le mettre à une diète humectante et tempérante. ces secours n'empêchèrent pas les accidens de faire des progrès, et ce particulier est mort, vers la fin de janvier de cette année, après avoir eprouvé dans les derniers jours de sa vie de violentes convulsions dans les gras de jambe.

nous avons fait l'ouverture du cadavre, M. Cattara, mon confrère et moi, et avons trouvé que cette tumeur etoit formée par une invagination, de la longueur de cinq pouces, de la partie inférieure de l'S romaine du colon et de la supérieure du rectum. la surface interne de l'os sacrum etoit de couleur plombée. M. Cattara conserve cette pièce anatomico pathologique.

je présume que cette maladie a été l'effet d'un contre-coup, et que si un praticien eût été appellé dans le commencement, les saignées, les humectans, les bains de fauteuil et les lavemens emolliens auroient convenu, pour passer ensuite aux résolutifs et toniques; qu'enfin un an et même dix huit mois après la chûte il eut peut être été possible de repousser mollement la tumeur vers le haut, et de réduire les portions d'intestins à leur place, où l'on auroit pu les contenir et rendre le ton à leurs tuniques relâchées par le secours des injections fortifiantes et d'une longue tente imbibée de la même liqueur: laquelle tente auroit été renouvellée quelquefois le jour, et portée sur l'endroit malade à travers les branches du speculum ani: mais, malheureusement le particulier n'a appellé des secours que deux mois avant sa mort.